



Le cabaret cartoon d'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois

Les deux artistes ont inventé une histoire à dormir debout, où se croisent l'esprit des Monty Python et le burlesque des clowns

SPECTACLE

Donnez une boîte en carton à un enfant, il en fera quelque chose : la transformera en cabane pour sa peluche, la découpera pour se fabriquer une épée, la décorera ou écrira dessus, etc. Bref, il s'inventera des histoires. C'est à notre âme d'enfant qu'Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois font appel en créant un cabaret de carton aussi foutraque que son titre : *Les gros patinent bien*.

Quelle folie digne des Monty Python que ce nouveau spectacle créé au Théâtre du Rond-Point à

Paris ! Comme si ce duo d'artistes – qui nous avait déjà régales avec *Bigre*, inoubliable mélo burlesque – réalisait ici un rêve de gamins. Soit raconter une épopée déjantée de l'Islande jusqu'au sud de l'Espagne grâce à d'innombrables cartons qui, tour à tour, se transforment en objets, animaux, décors, dialogues, sous-titres.

Au milieu du plateau, dans le rôle du voyageur en quête éperdue d'une sirène, Olivier Martin-Salvan, costume trois-pièces et nœud papillon, reste assis et ne cesse de parler, maugréer, chanter de la country, dans une langue imaginaire. Autour de lui s'agite

son complice Pierre Guillois, vêtu d'un maillot et d'un bonnet de bain noirs. Préposé au récit, il met toute son énergie et sa fausse maladresse à fournir les bons cartons pour faire défiler les paysages, les personnages, les événements climatiques, les outils et bibelots croisés tout au long de ce rocambolesque road-movie. Mime, danseur, il y a chez ce comédien aux grimaces irrésistibles un mélange de Jim Carrey et de Jerry Lewis.

On peut tout faire, ou presque, avec des morceaux de carton : aussi bien une tour de contrôle qu'une buvette, un cargo qu'un



Famille du média : PQN

(Quotidiens nationaux)

Périodicité : Quotidienne

Audience : 2557000

Sujet du média :

Actualités-Infos Générales



Edition : 15 janvier 2022 P.23

Journalistes : SANDRINE

BLANCHARD

Nombre de mots : 596

appareil photo, un requin que des patins à glace. Et quand il s'agit d'évoquer un troupeau de shetlands ou un crachin breton, il suffit d'allier bruitage et mots écrits au gros feutre noir. Tout fait l'affaire. Surtout que ce duo, qui évoque le clown blanc et l'auguste, fonctionne à merveille: l'un est aussi corpulent que l'autre est maigre, l'un est aussi figé que l'autre est virevoltant.

Marathon de cartons

Cartoonesque et délirant, ce spectacle, par son économie de moyens et son imagination débri-dée, a des vertus consolatrices

dans une époque hypertechnologique et consumériste. On rit de ces gamineries pimentées d'absurdité et de burlesque mais qui n'oublie pas de glisser, ici ou là, des allusions à la folie de notre monde, migrants qui se noient dans l'indifférence, bétonnage des paysages, folie des serres fournissant des tomates quelle que soit la saison...

On est séduit par la virtuosité de ces comédiens et conquis lorsqu'ils se disputent et sortent de leur rôle parce qu'ils craquent face à l'allure effrénée de ce marathon de cartons. Ces ruptures sont les bienvenues dans cette aventure,

certes très originale, mais parfois un peu répétitive. Il manque un petit rien, un zeste d'émotion, quelques changements de rythme et d'ambiance pour être totalement emporté. Mais le temps d'une soirée, on a souri comme des enfants emballés par une histoire à dormir debout. ■

SANDRINE BLANCHARD

Les gros patinent bien, cabaret de carton, de et avec Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois, jusqu'au 16 janvier au Théâtre du Rond-Point, à Paris. Du 25 au 29 janvier à Toulouse, à partir du 2 février au Théâtre Tristan-Bernard, à Paris.

